

# Cie du Funambule

Revue de Presse



<http://compagniedufunambule.com>

Compagnie du Funambule - 93 la Canebière 13001 Marseille

*Siret 413 915 679 00034 • APE 9001Z •  
Licence d'entrepreneur de spectacles vivants N°2-1034908*

# MARIONNETTES

## La vie au bout des doigts

*Fondée à Marseille en 1995, la Compagnie du funambule propose des spectacles de marionnettes pour tous les publics. Dans le sillage d'une tradition ayant évolué au fil du temps. Là où l'imagination et la poésie occupent une place de premier plan.*

Elles attendent en silence qu'on leur prête vie. Sagement rassemblées dans les valises qui servent également de décors. Ces marionnettes-là semblent dormir tout éveillées. Presque plus vraies que nature, elles feraient le bonheur des enfants. Mais pas exclusivement. Les adultes sont aussi concernés par cette discipline artistique qui mériterait qu'on s'y intéresse davantage. Bientôt, des mains expertes viendront mettre en mouvement les personnages fabriqués de toutes pièces pour une future représentation. «*Enfant, je bricolais tout le temps, glisse Stéphane Lefranc, de la Compagnie du funambule. J'adorais explorer des espaces nouveaux, me nourrir de mon environnement.*» Des années plus tard, l'enfant est devenu marionnettiste.

PHOTO: F. FOUNDEUR



Avec la structure qu'il a créée à Marseille en 1995, l'artiste explore aujourd'hui de nouveaux territoires de jeu, où les dimensions du réel, les frontières du rêve et du fantastique se côtoient sans arrêt dans des histoires aux contours extraordinairement poétiques. Au Parvis des arts, le théâtre qui accueille la Compagnie du funambule, on peut voir une bonne partie des réalisations que la troupe a accumulées au fil des ans. Personnages en latex, en mousse ou conçus à partir d'autres matériaux, pour la plupart du temps issus d'objets de récupération. En s'approchant d'un peu plus près de certaines de ces figurines, on aperçoit des bouts de laine imitant les cheveux ou des billes de verre en guise d'yeux qui leur

## L'acteur doit faire oublier sa présence

Stéphane Lefranc était à l'origine danseur et comédien. Au cours de différentes rencontres, il s'est plongé dans le travail du corps et du butô, cette danse née au Japon dans les années 60, qui tendait à marquer une rupture avec les arts vivants traditionnels du Nô et du Kabuki. Sa trajectoire a un peu dévié dans son chemin artistique. Et l'homme qui s'intéressait aux arts asiatiques a basculé dans un autre univers, sans totalement s'éloigner de ses premières amours. Au Parvis des arts, sa mission a consisté à faire du spectacle en direction du jeune public, du travail de médiation



## Thema, pour tout savoir sur le thème de la marionnette

L'association Thema regroupe, depuis Paris, plus de 300 structures, compagnies et artistes s'intéressant à l'art, à la pratique et à la diffusion de la marionnette. Elle rassemble également la plupart des lieux de formation et des festivals liés à ce domaine. Longtemps cantonné au seul domaine de l'enfance, Thema prône l'élargissement et la transversalité des publics. « Par le théâtre de marionnettes, l'adulte s'incorpore l'esprit de créativité passionnée de l'enfant, proclame l'association. Et l'enfant accède à la tempérance enjouée de l'adulte. Le public en est changé. Et l'art change à son tour. »

donnent une grande profondeur de regard. Quand on parle « marionnette », on pense forcément aux images du traditionnel Polichinelle ou aux Muppets de Jim Henson qui ont eu leur heure de gloire grâce à la télé. Mais cet art a beaucoup évolué par rapport aux images qu'il véhiculait. Il se renouvelle même constamment, grâce à des artistes dont l'imagination semble sans limites.

dans les quartiers. Puis petit à petit, de fil en aiguille pourrait-on dire, il en est venu à s'intéresser à l'art de la marionnette. « Il y avait toujours quelque chose qui me parlait dans cet univers. Dans chaque spectacle que je montais, dès que je pouvais, j'avais une marionnette avec moi qui prenait sa place. J'aime le travail des arts plastiques en général, j'aime aussi la relation à la nature, »

Les valises utilisées dans les représentations sont souvent récupérées dans des brocantes. Les personnages créés au cours d'ateliers sont le fruit d'astucieux assemblages. L'imagination et le talent font le reste. Tout est affaire d'harmonie. Et de goût. « Je suis toujours en train de bricoler, affirme l'artiste en montrant des personnages enveloppés dans des chiffons qui semblent dormir dans des valises. J'adore utiliser des objets, des matériaux de récupération que je vais découvrir par hasard, au fil des promenades, et auxquels je vais donner une nouvelle vie. »

C'est à l'occasion d'un stage à Charleville-Mézières (Ardennes), ville phare de l'art marionnettique, que Stéphane Lefranc rencontre le grand marionnettiste Terry Lee, à l'origine de la compagnie Green ginger au Pays de Galles. « J'ai appris avec lui tout le travail du latex et le travail d'articulation avec la bouche. »

À la différence des spectacles classiques de manipulation d'objets, l'acteur-manipulateur de la Compagnie du funambule n'est jamais caché pendant le spectacle.

« On est dedans et dehors en permanence.

Le plus dur, pour l'acteur, est de faire oublier sa présence. Il faut que l'objet vive par lui-même. Qu'il ait sa propre respiration. »

Stéphane Lefranc s'appuie encore sur ses connaissances et la pratique du butô dans son rapport au corps. « Cela me permet de travailler la verticalité. D'être attentif au confort et à l'économie de moyens dans le jeu. On est perpétuellement en tension. On peut se faire facilement une tendinite ou se retrouver le dos bloqué. »

Sept personnes travaillent en permanence au succès de la Compagnie du funambule. Une centaine de représentations sont données un peu partout, au gré des demandes, chaque année.

Fin 2015 le festival Tam Tam marquera à Marseille les 20 ans de la structure. Une Compagnie du funambule bien vivante. Tout autant que ses personnages.

À propos des marionnettes, Jean Cocteau écrivait : « Il y a trop d'âmes en bois pour ne pas aimer des personnages en bois ayant une âme. » Impossible de le contredire.

Pierre FOURNIER



- RMTnews International - <http://www.rmtnewsinternational.com> -

## **Coticota, conte marionnettique pour les moins de 3 ans mais pas que....**

Posted By *Rmt News Int* On 5 avril 2015 @ 12 h 34 min In *Article/Critique,Marseille,News,Théâtre/Opéra* | [Comments Disabled](#)

***Coticota, spectacle pour les tout petits d'une durée de trente minutes, a été présenté au théâtre des Chartreux, la veille du Week End pascal, pour le plaisir des tout petits et des grands ! Ces histoires de poulailler imaginées par Stéphane Lefranc et racontées par Magali Lindemann ont su ravir le public de ce petit théâtre à l'accueil agréable, situé dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille. Un spectacle et un lieu que nous vous conseillons de découvrir si cela n'est déjà fait !***

### **Vous ne verrez plus les poules du même œil !**

Un castelet constitué de tableaux noirs de différentes tailles avec une petite grille en son milieu, symbolisant un poulailler, voici le décor qui apparaît lorsque le public entre dans la salle, tel une mise en bouche délicate annonçant le ton intimiste et poétique de la création à venir. Des jeux de lumière sobres, légèrement tamisés, mettent en valeur le castelet, illuminant le visage de la conteuse marionnettiste interprétée avec grand talent par Magali Lindemann, vêtue d'une robe noire et rouge fantaisie. Cot cot cot... Magali dont on peut saluer ici l'interprétation, toute en douceur, délicatesse et générosité, simplicité, nous raconte la vie des trois poules de son poulailler : Paulette, la poule noire, rondelette, qui veut toujours être la première, Roussette, la rouquine aux flans généreux, amatrice de galettes et autres pâtisseries, un peu fainéante sur les bords lorsqu'il s'agit de pondre des œufs, et Mistinguett, la poulette blanche, chanteuse à ses heures perdues, bonne fille qui pond des bons gros œufs à volonté. Des personnages hauts en couleur, drôles, que la conteuse fait vivre au fil de l'histoire où les comptines traditionnelles ont été réécrites avec tendresse et finesse par Stéphane qui signe ici un très beau texte alliant poésie et drôlerie, entre ses rimes bien trouvées, ses bruitages et caquètements de gallinacées savoureux. Le choix des mots simples, l'alternance entre texte et sons, la musicalité du texte et la musique rappelant celle des comptines, avec ses sons tout doux, sont ici très justes et fort adaptés au public, évitant l'écueil de la facilité. La mise en scène est fort précise en ce qui est du travail d'acteur et sa conception, en jouant sur une alternance bien dosée entre musique, chant, manipulation d'objets et de marionnettes et jeu (les enfants ne relâchant leur attention qu'au final de cette histoire émouvante), est très bien équilibrée.

### **Un pari réussi pour la compagnie du Funambule**

Les enfants étaient hypnotisés devant ces poulettes aux formes simples et arrondies avec leurs crêtes flamboyantes et becs pointus aux couleurs vives, dessinées en live sur le décor conçu à cet effet, ou préfigurées au crayon craie sur de petits tableaux noirs, que la conteuse manipule avec une grande dextérité. Une idée ingénieuse qui relevait pourtant d'un défi : trouver des formes qui parlent aux tout petits, retenir leur attention en dessinant les poulettes ou en manipulant les petits tableaux noirs, tout cela n'allait pas de soi. Mais le texte de Stéphane avec les bruitages (cric, crac, croc) et chansonnettes de Magali (la chanson de Mistinguett est un régal, très bien interprétée par Magali, une artiste complète à la fois chanteuse, musicienne, marionnettiste et comédienne) ont permis à la magie d'éclore, à l'image des œufs pondus par ces poulettes délicieuses : la scène où le poussin sort de sa coquille est ici fort réussie. Les marionnettes, conçues par Armelle, une jeune femme adroite et douée dans son métier de créatrice de marionnettes, font alors leur apparition, fofolles à l'instar de la rousse qui saute partout et dont le cou s'allonge démesurément, créant un effet comique irrésistible, ou du canard, avec ses pattes qui font flip, flap, flop (un système bien trouvé qui a conquis les tout petits). Ce dernier, par ailleurs, vole un peu la vedette aux poulettes... Sans oublier la guest-star, celui qui s'invite dans les poulaillers du monde entier, le Renard qui au cours d'une course poursuite effrénée tente vainement d'attraper une des poulettes (une course poursuite digne d'un dessin animé en live avec un système d'une ingéniosité rare que nous vous laisserons le soin de découvrir).

***Coticota s'est révélé être une création pour tout petits d'une grande beauté, où l'inventivité et la magie ne sont pas en reste ; un très bon moment à partager en famille (ou pas, les adultes présents s'étant autant régalés que les tout petits) ; un travail de qualité qui prouve encore une fois que le théâtre jeune***

La revue du Théâtre : Diane Vandermolina

Coticota, histoires du poulailler

...Des personnages hauts en couleur, drôles, que la conteuse fait vivre au fil de l'histoire où les comptines traditionnelles ont été réécrites avec tendresse et finesse par Stéphane qui signe ici un très beau texte alliant poésie et drôlerie, entre ses rimes bien trouvées, ses bruitages et caquètements de galinacées savoureux. Le choix des mots simples, l'alternance entre texte et sons, la musicalité du texte et la musique rappelant celle des comptines, avec ses sons tout doux, sont ici très justes et fort adaptés au public, évitant l'écueil de la facilité. La mise en scène est fort précise en ce qui est du travail d'acteur et sa conception, en jouant sur une alternance bien dosée entre musique, chant, manipulation d'objets et de marionnettes et jeu (les enfants ne relâchant leur attention qu'au final de cette histoire émouvante), est très bien équilibrée.

...Les enfants étaient hypnotisés devant ces poulettes aux formes simples et arrondies avec leurs crêtes flamboyantes et becs pointus aux couleurs vives, dessinées en live sur le décor conçu à cet effet, ou préfigurées au crayon craie sur de petits tableaux noirs, que la conteuse manipule avec une grande dextérité. Une idée ingénieuse qui relevait pourtant d'un défi : trouver des formes qui parlent aux tout petits, retenir leur attention en dessinant les poulettes ou en manipulant les petits tableaux noirs, tout cela n'allait pas de soi. Mais le texte de Stéphane avec les bruitages et chansonnettes de Magali (la chanson de Mistinguette est un régal.

...Coticota s'est révélé être une création pour tout petits d'une grande beauté, où l'inventivité et la magie ne sont pas en reste ; un très bon moment à partager en famille (ou pas, les adultes présents s'étant autant régalés que les tout petits) ; un travail de qualité qui prouve encore une fois que le théâtre jeune et très jeune public est loin d'être une sous-catégorie artistique ! Bravo à toute la compagnie du Funambule pour cette représentation de Coticota, tendre, poétique, et drôle!



## Papiers timbrés

Par *Anonyme*

Créé le 18/07/2011 11:32

Un incontournable pour retrouver en famille toute la force et la magie du théâtre. Cela dit, aucune nécessité de prétexter les enfants pour venir se délecter de la très grande inventivité du spectacle. Papiers timbrés est un petit bijou parmi les nombreux spectacles du festival.

Enfin un travail de l'objet qui ne se cantonne pas à un univers plastique esthétisant ! La Compagnie du Funambule y questionne l'acte créatif même, au travers de la marionnette. C'est un hymne à la Création, une réactivation de l'imaginaire, dans lequel " le faire " est plus important que l'objet créé. Papiers Timbrés apporte ainsi un souffle nouveau, loin de tout regard consumériste et fétichiste.

Interdiction de vous gâcher les surprises par des commentaires trop précis. Car pour ce qui est d'être surpris, vous le serez ! Émerveillés aussi. Le spectateur de Papiers Timbrés se reconnaît à ses yeux grands ouverts et à son sourire béat. Quelques indices cependant : une scène à habiter avec comme ingrédients du papier, un personnage (nous rappelant sensiblement un certain M.Hulot), et surtout beaucoup de curiosité et d'imagination. Car " Un papier ne bouge pas seul " !

Et c'est sous un humour tendre et amoureux que nous découvrons ou redécouvrons la poésie des objets qui nous entourent.

**Jusqu'au 31 juillet à 19 heures, Isle 80, 18 place des Trois Pilats, à partir de 8 ans. Réservations 04 88 07 91 68. Tarifs 14 euros (plein tarif)/10 euros (carte Off)/9 euros (enfant)**

**Camille Briffa**

**URL source:** <http://www.laprovence.com/article/avignon-off/papiers-timbres>

## Des Marseillais en Avignon

par [Diane Vandermolina](#), mercredi 20 juillet 2011, 18:21  
LA REVUE MARSEILLAISE DU THÉÂTRE

Qu'en est-il de nos amis marseillais qui font le off d'Avignon? Parmi les centaines de compagnies venues de toute la France, voire du monde entier, la concurrence est rude. Cette année parmi plus de 1100 spectacles, nous voilà face à une recrudescence de textes classiques... de grands noms pour mieux attirer le chaland. Difficile alors pour les artistes aux créations originales de se faire une place au soleil...

[...]

Stéphane Lefranc, quant à lui, nous émeut avec son amour des papiers... papier glacé, papier kraft, papiers chiffon, papiers carton, papiers timbrés... Il nous découvre un pan de l'histoire des papiers, de ses papiers, jouant avec eux comme s'il s'agissait de personnages vivants, les transformant en marionnettes miniatures ou géantes, se racontant et nous racontant des histoires, vraies ou imaginées, récit d'écologiste ou de conférencier avisé. Avec dextérité et humour, il devient tour à tour cet enfant de son passé ou homme d'âge mur obsédé par sa passion, le tout dans un tourbillon de papiers de toute sorte... Le final avec les cerfs volant et le petit bonhomme de papier est magnifique. Une création toute en finesse qui ne pourra que ravir les amoureux du papier. Une prestation d'acteur de belle tenue.

[...]

DVDM

# La culture pour dépasser le handicap

Le Centre ressources théâtre handicap aide le public "empêché" à vivre le Festival, presque comme tout le monde

Informier, sensibiliser, accompagner. Voilà comment résume, en quelques mots, Pascal Parsat, directeur artistique du Centre de ressources théâtre handicap, le rôle de son association. Son but : un accès libre à la culture pour tous, sans barrière physique, intellectuelle, ou sociale. Depuis quatre ans, le CRTH agit pour les personnes en situation de handicap, en partenariat avec le Festival d'Avignon, mais aussi le festival Contre-Courant et le festival Théâtre'enfants.

Jusqu'au 16 juillet, sont proposés surtitrage, audiodescription et souffleurs d'images (lire ci-dessous). Si certains théâtres réalisent un partenariat avec le centre, afin d'offrir un accès complet au public (la Maison pour tous de Monclar, entre autres), les personnes en situation de handicap peuvent contacter le CRTH directement.

"Nous souhaitons impulser une démarche. Notre action avec les théâtres et les festivals s'étale sur trois années. Ensu-

ite, nous les laissons faire", explique Pascal Parsat.

Le festival Théâtre'enfants organise le vendredi 15 juillet, à 18 heures, une rencontre professionnelle sur le thème de l'accessibilité à la culture pour tous. Pascal Parsat co-animera la rencontre, ouverte à tous, à la Maison du Théâtre pour enfants de Monclar.

Un petit pas pour l'homme...  
Cécile EYMARD

Centre Ressources Théâtre handicap  
07 01 42 74 17 87 - www.crth.org

## LANGUE DES SIGNES

### Quand l'interprète se prête au jeu

Non pas au bord, ni au bas mais au milieu de la scène, tout à côté du comédien Stéphane Lefranc, Deborah Vayrette, interprète en langue des signes, prendra place les 13, 14 et 15 juillet prochains pour des représentations accessibles aux personnes sourdes et mal-entendantes. "Nous voulons intégrer le plus possible l'intervention de Deborah, que ce ne soit pas une simple interprétation, explique le héros de "Papiers timbrés". La forme du spectacle s'y prêtait car il s'agit d'une conférence mais je voulais qu'elle puisse traduire au delà du sens des mots, leur son, les alliterations, les assonances et qu'elle fasse ressentir au public la poésie qui s'en dégage." Pas facile à première vue et plusieurs semaines de travail ont été nécessaires pour que le comédien et l'interprète trouvent un terrain d'entente. Deborah Vayrette

s'est volontiers prêtée au jeu, trouvant là l'occasion de défendre "la richesse d'une langue à part entière qui n'est ni un code, un langage ou un outil". Quand à la difficulté de l'exercice, la traductrice qui joue son propre rôle en a fait des moments de complicité avec "son" public sous la forme d'apartés. "Ce sont des spectateurs néophytes par définition car, dans le culturel, il y a tellement... rien!", se désole-t-elle et d'ajouter "dans les textes législatifs tout est conforme mais dans la réalité ce n'est pas le cas".

Pour preuve, la première représentation affiche pratiquement complet. Car si certains messages ont bien du mal à passer, dans le monde du silence, la bouche à oreille fonctionne.

Nathalie VARIN

"Papiers timbrés", les 13, 14 et 15 juillet, 19h, théâtre L'Œil 60, 18 place des Trois Pignons, 04 86 07 91 68.



Les 13, 14 et 15 juillet, Deborah Vayrette jouera son propre rôle d'interprète en langue des signes dans "Papiers timbrés", au côté du comédien Stéphane Lefranc.

PHOTO ANGÉ ESPINER



## FESTIVAL D'AVIGNON

HANDICAPS Des pièces pour sourds, malentendants, malvoyants et non-voyants

## Le théâtre leur fait signe

**S**téphane Lefranc joue avec ses mains pour imaginer un monde de papier.

Fruit d'une collaboration régulière avec l'ASIF, ce spectacle de marionnettes et d'objets à partir de 8 ans sera présenté aujourd'hui, demain et le 15 juillet en langue française des signes avec une interprète, Deborah Vayrette. Un monde éphémère d'images poétiques, de la folie douce de personnages qui naissent, vivent et meurent le temps d'une vie ordinaire, fragile, touchante et précieuse. La Compagnie marseillaise du Finambule joue sa dernière création « Papiers Timbrés » pour tous ceux qui sont restés enfants dans leur tête et dans leur cœur. Avec le personnage sensible, qui incarne parfaitement le comédien, le spectateur pénètre

ce monde ardent de la manière subtile et si fragile du papier.

#### Chacun y retrouve sa place

Troussé, déchiré, plié ou collé, en ruche, feuille ou rouleau, le papier est partout et chacun y retrouve sa trace. Stéphane Lefranc joue avec ses marionnettes d'un instant, à rappeler nos souvenirs d'enfance, à ouvrir la boîte à secrets et à nous faire aimer ce personnage qui se fait pendre au piège de sa propre création et qui finit par le dépasser.

Alain ARREVEYS

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Jusqu'au 27 juillet à 19 heures.  
Durée : 1h. Théâtre les 80.  
18 place des 3 Piliers.  
Tel. 04 86 07 91 68.



Stéphane Lefranc joue avec ses marionnettes d'un instant.

## CARTE BLANCHE

# Les marionnettes du Funambule envahissent le Parvis des arts en janvier

Avec quelques matériaux de récup' et beaucoup d'imagination, Stéphane Lefranc, directeur artistique de la compagnie du Funambule, donne vie à de drôles de personnages de chiffon, latex ou de papier tout simplement. Cet artiste a longtemps animé le "Tam Tam", le temps des arts de la marionnette. Cette année, le Funambule, qui a fêté ses vingt ans, aura carte blanche au Parvis des arts, où elle bénéficiera d'un mois de résidence pour créer son nouveau spectacle.

La marionnette s'exposera ainsi sous forme de spectacles, mais aussi d'exposition ou de bœuf marionnettique.

En ouverture, Stéphane Lefranc reprend *Papiers timbrés*, un seul en scène applaudi il y a deux ans, entre théâtre d'objets et clown burlesque à la Jacques Tati ou à la Buster Keaton. "C'est l'histoire d'un homme fou de papier, qui se laisse envahir par ses personnages au cours de sa conférence, explique-t-il. Dans la compagnie, nous avons toujours travaillé sur des marionnettes à vue: le marionnettiste est donc à la fois manipulateur et comédien." Le spectacle



Dans "Papiers timbrés", Stéphane Lefranc navigue entre théâtre d'objets et burlesque à la Jacques Tati.

PHOTO OR

sera accompagné d'une exposition de marionnettes dans le hall et le bar du théâtre, qui raconte aussi l'histoire de la compagnie.

Celle-ci crée aussi bien des spectacles pour enfants et tout public, comme le *Tour du monde en 80 jours*, que pour les adultes. Stéphane Lefranc et ses quatre complices s'attellent ainsi à

un texte ardu et violent pour leur création: *les Enfants d'Edward Bond*, que le dramaturge anglais avait écrit suite à une rixe dans l'école à côté de chez lui. "Un couteau à la main, un élève avait menacé de mort un de ses camarades et poignarder le directeur qui était intervenu, rappelle Stéphane Lefranc. Bond a écrit cette pièce pour les

## À SUIVRE

- "Papiers timbrés", seul en scène de Stéphane Lefranc, vendredi 13 et samedi 14 à 20h30. 7€.

- "Bœuf marionnettique" samedi 21 à 20h30: la scène est ouverte aux élèves de la formation et aux passionnés. Ils sont accompagnés par la pianiste Marie Cécile Gautier. Tarif: 12€.

- Exposition de marionnettes dans le hall du théâtre "Brique", d'après les Enfants d'Edward Bond, vendredi 27 et samedi 28 à 20h30.

→ Le Parvis des arts, 8 rue du Pasteur Heuzé (3°).

04 91 64 06 37

collégiens."

Pour le metteur en scène, la marionnette permet d'aller plus loin dans la représentation de la violence que le jeu de comédiens. Mais aussi d'introduire une distanciation par rapport au spectacle de cette violence afin de provoquer une réflexion.

Marie-Eve BARBIER  
MARSP1

## **MIRIBILIA AU PARVIS DES ARTS**

**Un spectacle de marionnettes par la compagnie du Funambule**

Promenons-nous dans les bois, car pendant que le loup n'y est pas (loup, où es-tu ?) nous avons toutes les chances d'y croiser Stéphane Lefranc et sa Compagnie du Funambule. Avec *Miribilia*, il signe une mise en scène originale pour une pièce de marionnettes destinée à un large public, à partir des contes des frères Grimm.

Pour transmettre cet héritage séculaire aux nouvelles générations, il ne craint pas de sortir des sentiers battus pour convoquer des formes et pratiques artistiques très diverses : marionnettes, art du geste, théâtre d'objet, poésie à tous les étages d'une construction scénique qui sait faire la part belle à l'instant, magique et précieux.

Cette capacité de faire surgir, à partir de presque rien, un personnage, une atmosphère, elle est évidemment nourrie de nombreuses années de travail (la compagnie du Funambule est née en 1995), mais aussi de multiples rencontres artistiques, plutôt inhabituelles dans le "secteur" du jeune public : danse *butô*, arts plastiques, arts du son, arts du signe... Autant de langages qui donnent à cette traduction d'un grand classique une syntaxe très nouvelle dans son exploration des hors-champs de la narration, mais pourtant parfaitement claire et accessible aux plus jeunes spectateurs.

Dans ces registres très ouverts et transversaux, le choix de la forme marionnettique s'est imposé, un choix qui a aussi déterminé des contraintes : *"une marionnette a un registre précis, et vous fait savoir tout de suite si elle peut ou non dire ce que vous lui proposez ! Ainsi, nous faisons vivre nos personnages un grand moment avant d'avoir une idée de ce qu'ils peuvent exprimer et de comment ils peuvent le faire"*, commente Stéphane Lefranc. On comprend mieux comment, sous des dehors modestes, se dévoile un propos ambitieux pour cet artiste avant tout respectueux de son art : *"faire que le théâtre ne soit pas tant un lieu qu'un instant, un instant partagé par tous"*.

Xavier Thomas *Radio Grenouille 88.8*



## ONIRIQUE MIRIBILIA

Poétique, lumineux et intense. Deuxième et dernière représentation du formidable spectacle pour enfants "Miribilia", samedi au Paris. Dans ce conte avec marionnettes, Stéphane Lefranc sillonne dans les histoires des frères Grimm. Il prend les spectateurs par la main grâce à une scénographie généreuse et inventive. A voir dès 4 ans.

→ samedi à 16h30 au théâtre le Paris, 5 rue Fabre ; 5/10 € ; ☎ 08 99 70 60 51



## CONTES ET



La Compagnie Funambule nous plonge dans son univers poétique

/photo B.J.

**C** conteur, marionnettiste, Stéphane Lefranc, nous invite au cœur du merveilleux, au pays de Miribilia. Un monde que nous connaissons bien puisqu'il fait partie de notre enfance. Nous, nous laissons emporter par sa voix au travers la forêt qui cristallise tous les contes, les rêves, toutes les peurs, à la rencontre du loup, de l'ogre, de nos personnages préférés.

La Compagnie du Funambule en résidence d'artiste au Parvis des arts propose ici un spectacle de marionnettes à partir de 4 ans, d'une grande qualité poétique, plein de fantaisie. Si elle utilise depuis quinze ans les marionnettes, « *C'est pour nous en faire partager toute la richesse, et l'émotion* ». Bienvenue à Miribilia, au pays des merveilles

D.L.

# Sur les traces des Frères Grimm

Actualité publiée le : jeudi 20 mai 2010



## Miribilia le spectacle de conte et marionnettes le 25 mai 2010

« N'ayons pas peur de nous perdre un peu, car au détour des sentiers nous ferons de belles rencontres et repartirons de plus belle, pleins de courage, rassurés.

Avançons sans détour, nous voilà arrivés à Miribilia, au coeur du merveilleux ».

Voici résumé en quelques lignes le spectacle proposé par la médiathèque.

C'est dans le cadre de saison 13, un partenariat culturel entre la commune et le Conseil général, que le spectacle Miribilia a été donné au centre P. Faraud le mardi 25 mai dernier. Cette année la municipalité a en effet décidé de proposer aux habitants plusieurs spectacles, Miribilia était le premier et destiné aux plus jeunes. En proposant ce spectacle de conte et de marionnettes, la compagnie du [funambule](#) a envahi l'imagination des enfants en les accompagnants jusqu'à Miribilia! Une belle réussite pour ce spectacle de qualité, puisque ce sont plus de soixante et dix personnes, petits et grands confondus, qui avaient réservé leur place pour assister à cette représentation, et tous ont apprécié cette jolie promenade dans le monde merveilleux des contes.



## Trets

**Spectacle.** Marionnettes et petites histoires de grands voyageurs.

# Minots et parents s'évadent

■ « Au début, c'était hier... Il y a très longtemps... Ecoute la petite histoire des grands voyageurs » Le grand mât, la vigie... le public se laisse aller à l'aventure. Le salon d'honneur du château où Stéphane Lefranc a planté son décor a bien connu ces siècles des grands navigateurs. Magellan, Marco Polo... se succèdent en même temps que les personnages faits de bois, de tissu. Les marionnettes sont rustiques mais très expressives. Les continents défilent, représentés par les cartes de géographie... Indiens, pirates, sirènes, c'est le grand départ. Un chimpanzé se confie : « Ils sont arrivés sur nos terres et ils ont commencé à tout prendre. Des fois ils nous ont emmenés avec eux et on n'est pas revenu ». Mais très vite, le rire prend le pas sur la tristesse. Stéphane, le metteur en scène et interprète, vit

sa passion de jeunesse. Il confie : « Après la formation de la danse et le théâtre, je suis allé à l'institut de la marionnette à Charleville ». La seule école au monde ! Que de rencontres et d'échanges passionnants. Des marionnettes qui ont beaucoup évolué depuis l'ancestral Guignol. Ce spectacle est la toute dernière création de la Compagnie du Funambule inspirée des œuvres de Jules Verne. Une compagnie créée voilà plus de 15 ans à Marseille, centrée sur la marionnette dont les spectacles s'adressent aux tout petits dans les crèches comme aux adultes. « On arrive toujours quelque part » reprend la marionnette. Tel Jules Verne qui rêvait d'aller sur la lune !

C.D.

▲ <http://miribilla.over-blog.com>



Les marionnettes : d'éternelles créatures fascinantes.

**Spectacle** « Le Tour du monde en 80 jours » se joue au Grenier Théâtre jusqu'au 17 février

## Le tour du monde un jeu d'enfants



■ Les comédiens Stéphane Lefranc et Frédérique Souloumiac captivent les élèves de primaire.

UNE LUMIÈRE sépia, un gramophone, de vieilles valises et des panneaux sur lesquels sont placardés des titres de journaux. Une véritable machine à remonter le temps. Hier, trois classes de primaires ont assisté à la pièce « Le Tour du monde en 80 jours », tiré d'un roman de Jules Verne. Durant quatre jours, le Grenier Théâtre confie sa scène à Frédérique Souloumiac et Stéphane Lefranc, comédiens et auteurs de l'adaptation.

Les jeunes spectateurs ont martelé le spectacle à coup d'éclats de rire et de cris. « Le but est d'emmener les enfants avec nous dans ce voyage », explique le comédien Stéphane Lefranc. Pari réussi. « J'ai aimé quand ils

s'adressaient à nous », lance Alix 10 ans et demi. Les deux héros interpellent à plusieurs reprises les enfants, qui répondent du tac au tac. Ce n'est plus seulement Philéas Fogg et Passe-Partout, personnages de l'histoire, qui prennent le bateau, mais tout le public.

### Un périple palpitant

L'Angleterre, l'Égypte, l'Inde, les États-Unis, le périple prend des airs de jeu d'aventure. Survivre dans la jungle hostile, échapper à l'inspecteur Flix, sortir du ventre de la mer, le voyage n'est pas de tout repos. Et ça donne des idées à certains. « J'aimerais beaucoup aller en Égypte pour visiter les pyramides », confie Sulli-

van, 10 ans. « Cette pièce favorise l'ouverture aux autres cultures et fait découvrir aux enfants les moyens de transport du XIX<sup>e</sup> siècle », précise Alain Gerson, instituteur de la classe de CM<sup>2</sup> de l'école Jules-Ferry.

Après un atterrissage tumultueux en montgolfière, les deux héros arrivent au bout de leurs efforts et parviennent à faire le tour du monde en 80 jours. Promesse tenue pour les yeux écarquillés des jeunes élèves. Après 60 minutes d'un voyage captivant, la lumière s'éteint, les applaudissements retentissent, mais l'envie d'aventure demeure.

N.S.

Prochain spectacle du Grenier Théâtre : « Le Piston de Manoché » à partir du 18 février.